

15 septembre 1941

## Préparatifs

Le dernier communiqué publié par le haut commandement allemand, fait état, pour la première fois, du mauvais temps qui retarderait la marche des opérations. L'hiver est proche. Déjà on signale des chutes de neige dans la région de Léninegrad.

Le gouvernement du Reich ne se fait plus d'illusion sur l'issue de la guerre de Russie. Le Dr. Goebbels prépare l'opinion allemande à l'idée d'une campagne d'hiver.

L'échec de l'offensive éclair sur le front oriental fait perdre à l'Allemagne les avantages qu'elle avait acquis au prix d'énormes sacrifices et de dures privations. Hitler avait forgé, aux dépens du bien être de la population allemande, un instrument de guerre de premier ordre.

Sans la résistance britannique, les germains seraient aujourd'hui les maîtres de l'Europe. Grâce à leur flotte et à la position géographique de leur pays, les Anglais ont pu remonter la pente et défier avec succès une Allemagne victorieuse sur le Continent.

Les réserves les plus abondantes s'épuisent avec le temps. Or le Reich ne possède pas toutes les matières premières qui sont nécessaires à l'entretien d'une armée moderne. Où trouver, ces matières premières, sinon en Russie ? La possession du blé ukrainien et du pétrole de Bakou devenait indispensable à l'Allemagne.

Mail il est maintenant établi que l'état major allemand connaissait mal les possibilités de résistance de la Russie stalinienne. Après douze semaines de durs combats, les troupes hitlériennes demeurent fort éloignées de leur but initial qui était de détruire l'armée soviétique.

Il n'est plus question de rejeter les Russes au delà de l'Oural. Les ambitions allemandes ont été remmenées à des proportions moins vastes. Hitler se contenterait d'atteindre la ligne Léninegrad Moscou Kharkov.

Pareil recul ne doit pas rehausser le prestige de l'Allemagne dans les pays occupés. Les plans nazis ont besoin d'être révisés. Il s'agit de renoncer à l'espoir d'une victoire rapide.

Dans les deux camps, on fait des préparations en vue d'une guerre longue. Partout les usines travaillent à plein rendement. L'industrie allemande peut-elle gagner cette course à la production ? Il est permis d'en douter. Les ressources des pays anglo-saxons sont nettement supérieures à celles du Reich. L'URSS dispose d'une innombrable armée qui, ravitaillée en armes, pourrait user la machine de guerre du Troisième Reich.

Désormais, le temps travaille effectivement en faveur des Alliées.

## **La situation militaire**

Les Allemands piétinent devant Léninegrad depuis dix jours. Les défenses extérieures de la place forte ont jusqu'ici résisté victorieusement aux assauts répétés des divisions blindées du maréchal Von Lieb.

La Luftwaffe déploie des efforts désespérés pour conquérir la suprématie aérienne. La tâche n'est pas facile. La D.C.A soviétique est particulièrement efficace. Il faut aussi signaler que des avions de chasse anglais ont fait leur apparition dans le ciel de Léninegrad.

Les troupes du maréchal Vorochilov ont tenté trois contre-attaques : la première a lieu à 80 kms au sud de Léninegrad, en direction de la rivière Luga, les deux autres se déroulent au nord et au sud du lac Ilmen.

Le maréchal Timochenko a élargie son offensive et attaque actuellement au nord et au sud de Smolensk. La ville elle-même est sous le feu de l'artillerie russe.

Les Allemands ont enregistré un succès au sud de Gomel par l'occupation de Tchernigov, sur la rivière Desna. Les forces qui ont occupé cette ville s'efforcent de pousser vers le sud pour encercler Kiev. La capitale de l'Ukraine est toujours aux mains des Russes.

Dans le secteur de Dniepropetrovsk, des détachements soviétiques ont réussi à traverser le Dniepr et à établir des têtes de pont sur la rive occidentale de ce fleuve.

La situation est sans changement autour d'Odessa.